

INSTALLATION

UN CHEMIN COMME UNE SCULPTURE

Le travail de Didier Courbot se concentre sur la relation entre l'œuvre et l'espace public. Pour chaque projet, il conçoit une réponse contextuelle, intervenant avec justesse dans des lieux qu'il a pris le soin d'observer. Très intéressé par l'idée du cheminement, du passage, de la traversée, il a conçu des œuvres qui interrogent ou bousculent la perception de l'espace. « J'ai toujours voulu faire un chemin comme une sculpture, un chemin posé dans le paysage qui emmènerait les gens se promener et proposerait un nouveau rapport au site, à la ville. L'idée de la marche est très importante pour moi. Ici aux Eglises, je suis très impressionné par la qualité du site, et le travail de Martin Szekely qui a réhabilité le bâtiment avec Marc Barani. L'espace est tendu, très bien fini dans le détail, tel le rapport du sol coulé à la porte, par exemple. Je ne m'installe jamais dans un lieu par hasard et je me suis demandé, comment se poser sur ce sol et face à ce cadrage sur la ville? J'ai alors conçu une œuvre un peu monumentale qui joue avec l'échelle du site dans une sorte de compétition. J'ai fait un chemin comme une sculpture, qui part de nulle part et ne mène nulle part. »

Le résultat est une œuvre très graphique entre sol et rambarde. Cette main courante métallique – d'où le nom de *Via Ferrata*, un terme d'escalade – est très importante. C'est une ligne brisée qui monte et appelle à l'expérience. Grimper sur les blocs de contreplaqué laqué blanc chaotiquement organisés en cheminement, propose l'expérience de l'appréhension physique d'un relief, et offre des vues multiples sur l'espace de l'église et au-delà par les grandes verrières gothiques sur la ville. Le lieu de l'installation, précisément à la jonction entre les deux églises siamoises – romane et gothique –, renforce la notion de parcours puisqu'il assure et souligne le passage d'un espace à un autre, d'une nef à l'autre. Catherine Séron-Pierre

Via Ferrata, jusqu'au 27 février 2011. Les églises, centre d'art contemporain, rue Eterlet, 77500, Chelles.



Yann Bohac